

## ANNEXE 3-A

# INDICATEURS RETENUS POUR L'ENQUÊTE ESSIL – VOLET SUR « LA FAMILLE »

---

### Notes préalables

Un des objectifs de l'ESSIL étant de disposer d'un échantillon qui soit le plus représentatif possible de la population québécoise, il a été convenu qu'il était plus prudent d'interroger d'abord seulement une personne par ménage (une charge d'entrevue trop considérable peut décourager la participation et faire augmenter l'attrition). À la lumière de notre analyse de la documentation, il est évident que plusieurs questions demanderaient des réponses de plusieurs membres de l'échantillon dès les premières années. Par exemple, il est préférable, lorsqu'on s'intéresse au partage des tâches dans les ménages, d'interroger les deux membres du couple. Il en va de même pour les niveaux de satisfaction dans la relation, l'évaluation de la présence de conflits dans les unions, etc. Cela étant dit, plusieurs études antérieures se sont intéressées à ces thématiques en utilisant des enquêtes où seulement un membre du couple était interrogé. Ainsi, plusieurs recherches significatives sur la famille québécoise et son fonctionnement, dans des domaines qui demeurent peu connus, pourront être réalisées dès les premières années de collecte.

Dans cette section du texte, nous présenterons les indicateurs « famille » que nous avons retenu. Dans tous les cas, ce sont des mesures qui ont été privilégiées du fait de leur potentiel en terme d'analyse longitudinale et de leur avantage en terme de comparabilité au niveau international et de leur valeur scientifique.

La méthodologie de l'enquête ESSIL prévoit un mode de collecte à fréquence variable. En ce qui concerne le volet « famille », les thématiques seraient abordées selon les fréquences suivantes :

#### A) Bloc annuel

- Les mesures de composition familiale
- Tous les événements familiaux ou les événements où la famille est sollicitée: naissance, séparation, perte d'un être cher, perte d'emploi, hospitalisation, limitation d'activité, déménagement
- L'isolement perçu (question réseau)
- La qualité des relations avec les proches (question réseau)

#### B) Rétrospectif – une fois

- Expérience de rupture conjugale des parents dans l'enfance

#### C) Bloc biennal

- Le temps passé en couple
- La satisfaction du temps passé en couple et en famille et la satisfaction des relations conjugales
- Les intentions de fécondité
- Les rituels familiaux
- Le fonctionnement familial
- L'aide aux devoirs et l'implication des parents et récompenses pour l'enfant

## **D) Bloc quadriennal**

- La vie conjugale et les relations de couple : temps, qualité et soutien (complément)
- Relations conjugales, prises de décision et distribution du pouvoir
- Le partage des tâches et les responsabilités domestiques
- Désaccords, gestion des conflits et violence conjugale
- Les valeurs familiales/conjugales; vision d'une relation de couple réussie
- Les valeurs sur les rapports hommes/femmes
- L'aide fournie aux proches (question réseau)
- Fréquentation et cohésion de la famille élargie (question réseau)
- Autres : qualité des relations avec les parents; relations avec l'ancien conjoint

## **Bloc annuel**

### **La composition du ménage**

Les procédures pour recueillir les informations sur les ménages et sur les relations entre membres sont assez standardisées dans les enquêtes longitudinales et il n'est pas nécessaire d'en discuter très longuement ici.

Il suffit de mentionner que toutes les personnes présentes dans le ménage (au moins 50 % du temps durant l'année) doivent être énumérées et identifiées, et qu'on doit demander à chaque année si certaines personnes ont quitté ou se sont ajoutées au ménage (dans ce dernier cas, il faut demander, le plus précisément possible, à quel moment durant l'année). Aussi, les liens entre toutes ces personnes doivent être enregistrés (et non seulement les liens entre le répondant primaire et les autres répondants du ménage). Cela est particulièrement important dans le cas des familles reconstituées, où il est impossible de déduire la nature des liens entre personnes sans qu'ils ne soient demandés explicitement. Dans le cas des couples, il est évidemment important d'enregistrer si les personnes sont en union libre ou s'ils sont mariés (et depuis combien de temps).

Il faut par ailleurs noter que dans le cas d'une famille monoparentale (une mère avec ses deux enfants par exemple), il faudra aussi recueillir des informations sur le père des enfants, qui ne vit plus avec eux. Ces enfants, dans la mesure où ils ont encore des contacts avec leurs parents, peuvent en effet être considérés comme ayant plus ou moins deux familles.

## **Blocs événementiels**

Les événements considérés comme les plus significatifs par ESSIL sont : une naissance, l'arrêt de la cohabitation maritale, la perte d'emploi, la perte d'un être cher, la recherche d'emploi, l'hospitalisation, la limitation d'activité et le déménagement. Lorsqu'ils surviennent, une série de questions sur le soutien obtenu ou non sont posées. On interroge aussi les répondants sur les sources de soutien (qui?), sur la satisfaction par rapport au soutien reçu et, dans les cas où il n'y a pas eu d'aide de la part des proches, sur les causes de cette absence de soutien. Se rapporter au texte sur les réseaux qui justifie cette approche.

### **L'isolement perçu**

La justification du choix de cette question est faite dans le texte sur les réseaux sociaux. Rappelons que cette question sera posée annuellement, puisqu'il s'agit aussi d'une donnée qui peut varier assez rapidement.

### **La qualité des relations avec les proches**

Le niveau de satisfaction quant aux relations avec les individus les plus proches peut changer très rapidement. C'est pourquoi il a été décidé de questionner les individus annuellement à ce sujet. Une question simple, tirée de l'enquête longitudinale sur les ménages australiens a été retenue. Cette question sera posée dans le questionnaire auto-administré, de façon à ce que les membres du ménage, qui pourraient être présents au moment de l'entrevue en face-à-face, « contaminent » les réponses.

Cette question pourra tout d'abord être utilisée comme variable dépendante. Par exemple, on pourra se demander : la satisfaction des relations avec les proches change-t-elle suite à un événement comme une perte d'emploi? À quel point? Les relations sont-elles affectées par un départ du marché du travail vers la retraite? Est-ce que la qualité de la relation avec le conjoint va généralement en diminuant avec les années? Si oui, est-ce que cette diminution est plus marquée dans les unions libres que dans les mariages? Une bonne qualité de vie dépend en grande partie de l'entretien de bonnes relations avec les proches. ESSIL fournira les informations qui permettront de déterminer quels facteurs influencent de la façon la plus importante la qualité des relations entre proches.

Par ailleurs, cette question sera aussi utile dans plusieurs études comme variable indépendante. En ayant des informations annuelles sur la qualité des relations avec les partenaires, on pourra, entre autres, voir de quelle façon se « préparent » les divorces. La variable pourra aussi être utilisée dans les études portant sur la santé mentale, sur la poursuite des études (est-ce que les enfants qui entretiennent de très mauvaises relations avec leurs parents, et ce, sur une longue période de temps, ont plus tendance à abandonner l'école rapidement et à se diriger sur le marché du travail pour quitter le domicile familial?).

*Note supplémentaires* : On remarque que la qualité de la relation du répondant avec l'ex-partenaire ainsi que la qualité de la relation du répondant avec ses beaux-enfants (si pertinent) est incluse dans la liste. On se souviendra des études qui établissent des liens entre ces indicateurs et les « résultats » d'enfants.

Il est aussi à noter que nous avons changé, pour cette question, un des énoncés. Celui-ci demandait aux gens d'indiquer leur niveau de satisfaction relativement à la relation « avec les parents ». Cette formule nous semble trop générale et nous interrogerons plutôt les répondants sur la satisfaction de la relation avec leur « mère » et avec leur « père » de façon séparée.

### **HILDA**

Now some questions about family life. Please indicate, by crossing one box on each line, how satisfied or dissatisfied you currently are with each of the following relationships.

How satisfied are you with...

- a) ...your relationship with your partner?
- b) ...your relationship with your children?
- c) ...your partner's relationship with your children?
- d) ...your relationship with your stepchildren?
- e) ...how well the children in the household get along with each other?
- f) ...your relationship with your mother?
- g) ...your relationship with your father?
- h) ...your relationship with your step-parents?
- i) ...your relationship with your (most recent) former spouse or partner?

## Bloc rétrospectif

### Histoire familiale

Pour le moment, cette partie du questionnaire n'a pas encore été préparée. Notons simplement qu'une information de base sera posée dès la première année de l'enquête. Le coût en temps d'entrevue est très faible mais l'information apportée sera d'une grande utilité pour toutes les études portant sur la stabilité dans les couples.

*Lorsque vous étiez enfant ou adolescent, avez-vous vécu la séparation de vos parents*  
Si oui, quel âge aviez-vous à cette époque j'avais \_\_\_ ans

## Bloc biennal

### Le temps passé en couple

La plupart des études sur les impacts et les déterminants du temps passé en couple utilisent des données sur l'usage du temps (Crawford et autres, 2002; Gernushy, 2000; Hill, 1988; Kingston et Nock, 1987). ESSIL ne compte pas accumuler de telles données. Nous avons donc retenu deux questions du National Survey of Families and Households, qui résument bien ce que nous voulons mesurer, soit le temps passé à faire des activités en commun.

Nous avons par ailleurs ajouté une question supplémentaire, qui mesure si la personne apprécie le temps qu'elle passe avec son conjoint. Si on se fie aux conclusions de Crawford et autres (2002), on ne peut pas automatiquement présupposer qu'une plus grande fréquence d'activités en couple est nécessairement associée à une plus grande satisfaction relativement à la qualité de la relation. D'où l'importance d'inclure aussi cette question à l'enquête.

#### ***temps partagé avec conjoint; NSFH***

*« On average, about how much of your free time do you spend with your husband or wife? (Almost none; Less than half; About half; More than half; Almost all; Inap/No Answer »)*

*« During the past month, about how often did you and your husband/wife spend time alone with each other, talking, or sharing an activity? (Never; About once a month; Two or three times a month; About once a week; Two or three times a week; Almost every day; Inap/No Answer »)*

### **Question inventée basée sur la question du temps partagé avec le conjoint**

*« De façon générale, diriez vous que vous êtes satisfait des périodes de temps que vous passez seuls avec votre conjoint, à parler ou à partager une activité? »*

Échelle de 1 à 5.

Satisfaction du temps passé en famille et dans le couple; satisfaction des relations conjugales

Le niveau de satisfaction sur le temps en famille peut varier sensiblement en fonction d'un grand nombre de facteurs : augmentation des heures travaillées, venue d'un enfant, etc. Comme ces phénomènes changent rapidement, il est important de demander aux individus, au moins aux deux ans, s'ils sont satisfaits du temps qu'ils passent en couple ou en famille. Cette information sera notamment utile pour les chercheurs qui s'intéressent aux questions de conciliation travail/famille (autant en tant que phénomène à expliquer qu'en tant que facteur influençant la santé ou la qualité des relations conjugales). On demandera aux répondants d'exprimer leur niveau de satisfaction par rapport au temps passé avec leur conjoint, à parler ou à partager une activité. Des informations plus détaillées seront recueillies aux quatre ans. Mais il nous semble important d'inclure sur une base bi-annuelle cet élément déterminant, en particulier pour les plus jeunes, d'une relation stable.

Je vais vous lire les énoncées suivantes. J'aimerais que vous choisissiez, à partir de cette carte, le chiffre qui décrit le mieux votre degré de satisfaction par rapport à chacun de ces aspects

- Le temps que vous passez avec votre famille
- Le temps que vous passez avec votre conjoint, à parler ou à partager une activité

Nous avons aussi ajouté une question de satisfaction générale par rapport à la qualité de la relation des personnes dans leur mariage ou leur union. Elle est tirée de l'ELNEJ. Cette question est plus générale que la question sur la satisfaction de la relation « avec votre partenaire », posée annuellement. Évidemment, elle y sera fortement corrélée. Cependant, par souci de comparabilité (en particulier avec les grandes enquêtes américaines sur la famille) et parce que cette question est très fréquemment utilisée dans les études qui ont été citées dans le texte, elle a été retenue ici, et sera posée sur une base bi-annuelle (étant donné la rapidité avec laquelle la qualité de relation dans une union peut changer).

- FNC-Q2 Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction ou d'insatisfaction à l'égard de votre mariage ou de votre relation avec votre partenaire? Quel chiffre représente le mieux votre sentiment, 1 étant insatisfaction totale et 11 satisfaction totale?

### **Intentions de fécondité**

Trois questions simples ont été retenues. Premièrement, il est important de demander aux personnes s'ils ont l'intention d'avoir un ou des enfants dans le futur. Il est en effet fondamental de posséder cette information si on veut expliquer la fécondité des couples ou des individus. Ensuite, il est intéressant de connaître le moment auquel les individus prévoient avoir leur enfant (en fonction de leur âge, leur origine sociale, etc.). Toutes les thèses sur le report de l'enfant, présentées dans le texte, utilisent cette notion. Est-ce que les individus ont tendance à toujours reporter la première naissance malgré leur désir d'avoir des enfants, ce qui viendrait en bout de ligne compromettre la venue d'un enfant?

Intro : Les questions qui suivent portent sur vos intentions d'avoir des enfants.

NSFH

Would you like to have <A CHILD of your own/ /MORE CHILDREN> in the future INTERVIEWER: montrer le carton-réponse.

Inventée

D'ici quand prévoyez-vous avoir un enfant?

À inventer

Question sur intention d'adopter.

NSFH

How <MANY/MANY MORE> children do you intend to have?

### **Le temps passé en famille : les rituels familiaux**

*Les questions retenues proviennent du National Child Development Study (UK). L'indicateur est prometteur du point de vue de la recherche et de l'intervention (dans la mesure où l'on peut tenter, notamment par un travail sur les habiletés relationnelles, de créer un meilleur « ciment » familial). Le concept de rite étant vague, les deux activités proposées sont celles qui sont généralement pratiquées par la plupart des familles.*

#### ***National child development study***

*Q.1 I'd like to talk to you about the things you do together as a family – that is [name partner and children] and yourself. Firstly how often do you eat a meal together as a family?*

- *More than once a day*
- *Once a day*
- *Several times a week*
- *About once a week*
- *About once a month*
- *Never or hardly ever*
- *Varies*
- *Can't say*

*Q.2 And how often do you spend an evening together as a family, such as watching TV or playing an indoor game?*

### **Le fonctionnement familial**

L'échelle de fonctionnement familial qui a été retenue est celle qui est employée dans le cadre de l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ) ainsi que l'*Enquête longitudinale du développement des enfants du Québec* : la « McMaster Family Functioning Scale », développée par des chercheurs de l'université McMaster. Cette échelle « sert à mesurer différents aspects du fonctionnement d'une famille soit, la résolution de problèmes, la communication, les rôles, la réceptivité affective, la participation affective et la maîtrise du comportement. » [...] et « l'objectif de cette échelle est d'obtenir une évaluation globale du fonctionnement de la famille et une indication de la qualité des relations entre les parents ou partenaires. » (Statistique Canada, Guide de l'utilisateur de l'ELNEJ : 101).

Nous avons retenu cette échelle parce qu'elle est très reliée à certains états de santé mentale chez les enfants et qu'elle est simple à administrer. Comme dans le cas de l'enquête sur les enfants québécois ELDEQ, un item supplémentaire est ajouté à l'échelle, soit la présence de problèmes d'alcool dans le couple ou la famille. On sait que les problèmes d'alcool sont associés à des situations et violences conjugales (la présence de problèmes d'alcool est le prédicteur le plus significatif) et qu'elles peuvent certainement mener à des divorces. Il est par conséquent important d'en tenir compte de façon minimale dans le cadre de l'enquête.

**ELNEJ : fonctionnement familial**

*Les énoncés qui suivent portent sur la famille avec laquelle vous vivez. Veuillez indiquer dans quelle mesure chacun de ces énoncés décrit votre famille en utilisant les réponses suivantes : entièrement d'accord, d'accord, en désaccord ou entièrement en désaccord.*

*Nous avons de la difficulté à planifier des activités familiales, parce que nous nous comprenons mal les uns les autres.*

*En période de crise, nous pouvons compter l'un sur l'autre pour trouver du soutien.*

*Nous ne pouvons pas parler entre nous de la tristesse que nous ressentons.*

*Dans notre famille, chaque personne est acceptée telle qu'elle est.*

*Nous évitons de discuter de nos craintes ou de nos préoccupations.*

*Nous exprimons nos sentiments l'un à l'autre.*

*Il y a beaucoup de sentiments négatifs dans notre famille.*

*Dans notre famille, nous nous sentons acceptés tels que nous sommes.*

*Notre famille a de la difficulté à prendre des décisions.*

*Nous sommes capables de prendre des décisions sur la façon de régler nos problèmes.*

*Nous ne nous entendons pas bien les uns avec les autres.*

*Nous nous confions les uns aux autres.*

*L'alcool est une source de tension ou de désaccord dans notre famille.*

**L'aide aux devoirs, l'implication des parents et les récompenses pour l'enfant**

Le défi dans la mesure de la qualité/quantité des relations entre parents et enfants est de trouver des questions qui permettent de recueillir des informations sur ce que les parents font réellement pour leurs enfants, et non ce qu'ils souhaiteraient faire idéalement (Furstenberg et Hughes, 1995). Il y a effectivement une « bonne réponse » qui est assez facile à identifier avec ce genre de questions, et il faut éviter ce piège.

Nous avons identifié trois questions qui semblent très reliées, dans la documentation, à la poursuite des études chez les enfants et les adolescents. Il s'agit de questions qui mesurent non seulement les aspirations parentales relativement à l'éducation des enfants mais aussi le degré d'importance qu'ils accordent à des études bien réussies.

ÉLDEQ

H55. Voici maintenant quelques questions au sujet de l'aide au devoir.

H60. Certains parents supervisent les devoirs et autres travaux scolaires de leurs enfants occasionnellement ou de manière régulière, alors que d'autres préfèrent les laisser faire leurs travaux scolaires seuls. Que faites-vous?

Supervision régulière [1]

Supervision occasionnelle [2]

Laisse les enfants faire leurs travaux seuls [3]

H65. Au cours d'une semaine d'école typique, discutez-vous parfois, souvent ou jamais avec votre ou vos enfants des choses qu'il(s) ou elle(s) a (ont) appris à l'école? Souvent[1] Parfois [2] Jamais [3]

H70. Est-ce que vos enfants ont droit à des privilèges ou des récompenses spéciales lorsqu'ils ont eu de bonnes notes à l'école?

## Bloc quadriennal

### Vie conjugale et relations de couple : temps, qualité, soutien

Nous ajoutons dans le bloc quadriennal quelques questions supplémentaires sur le temps passé en couple. On a vu que cette variable avait une influence sur la qualité de l'union (Kingston et Nock, 1987), et il est donc important d'en tenir compte plus en profondeur, de façon à compléter l'information obtenue de manière bi-annuelle.

#### ***temps partagé avec conjoint; NSFH***

« *On average, about how much of your free time do you spend with your husband or wife? »*

- *Almost none*
- *Less than half*
- *About half*
- *More than half*
- *Almost all*
- *Inap/No Answer*

« *During the past month, about how often did you and your husband/wife spend time alone with each other, talking, or sharing an activity? »*

- *Never*
- *About once a month*
- *Two or three times a month*
- *About once a week*
- *Two or three times a week*
- *Almost every day*
- *Inap/No Answer*

La qualité d'une relation peut généralement être mesurée sous deux grandes dimensions (Nock, 1995b; Johnson et al. 1986) : une dimension positive qui inclut la satisfaction et le bonheur dans la relation, et une dimension négative qui inclut des désaccords sur différents sujets.

Le premier indicateur de la dimension positive qui a été retenu est assez simple. Il s'agit d'une question directe, qui demande au répondant d'évaluer le niveau de satisfaction qu'il a relativement à sa relation de couple ou son mariage (cette question est posée dans le bloc biennal, voir plus haut).

Le deuxième indicateur, qui fera l'objet d'un questionnaire aux quatre ans, mesure la qualité de la relation sur divers aspects : confiance, entente, discussion, etc.

PSBH – Qualité des relations conjugales

J'aimerais à présent que vous dessiniez le portrait de votre couple. Parmi les sept propositions suivantes, pouvez-vous me dire comment elles s'appliquent à votre propre situation? Elles s'appliquent très mal (1), assez mal (2), assez bien (3) ou très bien (4)

on ne se cache rien l'un à l'autre  
pour l'essentiel, nous passons nos loisirs ensemble  
nous sommes généralement du même avis en ce qui concerne les affaires essentielles  
nous discutons toujours de nos divergences  
à côté de nos amis communs, nous avons des amis personnels que nous voyons plutôt seuls  
nous accordons une grande place aux amis, nous en fréquentons beaucoup et notre maison leur est ouverte  
les relations avec la famille tiennent une place importante dans notre vie de couple

Finalement, nous suggérons une question plus générale, sur le soutien à l'intérieur du couple, qui nous semble un facteur peu exploré mais déterminant de la qualité des relations conjugales :

*Est-ce que vous avez le sentiment, dans votre couple que...*

- a) *vous soutenez votre conjoint(e) plus que celui-ci (celle-ci) ne vous soutient*
- b) *votre conjoint vous soutient plus que vous ne soutenez votre conjoint*
- c) *vous vous soutenez mutuellement de façon équivalente*

### **Relations conjugales , prises de décision et distribution du pouvoir**

Pour mesurer l'égalité et la distribution du pouvoir au sein des relations conjugales, on demande aux répondants d'identifier qui, dans la relation, a généralement le dernier mot à dire lorsque diverses décisions importantes sont prises. Il s'agit d'une mesure classique employée dans plusieurs études, que nous avons retenue pour l'ESSIL.

Tel que mentionné plus haut, une des dimensions fondamentales de la distribution du pouvoir dans les relations est la façon dont l'argent est contrôlé dans l'union (Vogler et Pahl, 1994; Ferree, 1990). Nous avons donc aussi inclus un indicateur qui mesure la façon dont sont gérées les ressources dans les couples (compte conjoint, compte séparé, allocation fournie au conjoint, etc.).

Tous ces indicateurs permettront dans un premier temps aux chercheurs de dresser un portrait représentatif des stratégies des ménages dans l'organisation de leurs finances personnelles, et des changements de ces stratégies dans le temps étant donné l'aspect longitudinal de l'enquête (à l'instar des travaux de Cheal, 1993, qui analyse l'évolution, au Canada anglais, vers une plus grande égalité dans la gestion des ressources financières des ménages). Dans un deuxième temps, les indicateurs pourront être employés pour tester les théories selon lesquelles différents types d'arrangements financiers influent de manière très significative sur le niveau d'égalité et d'équité dans les relations conjugales (Vogler, 1999). Troisièmement, on pourra chercher à identifier les déterminants des modes de gestion de l'argent dans le couple, à l'aide des variables identifiées comme pertinentes dans la littérature et mesurées dans le cadre d'ESSIL (entre autres le niveau d'éducation et les attitudes sur les rôles des hommes et des femmes dans la société). Finalement, les indicateurs mesurés nous permettront d'établir, comme certaines recherches ont tenté de le faire dans le passé, un lien entre l'égalité dans le mariage et le bien-être des conjoints, en particulier de la conjointe.

Les études classiques sur la distribution du pouvoir dans les relations ont utilisé des questions du type « Qui décide du montant à consacrer à l'épicerie pour une semaine? », « Qui décide si la femme devrait travailler à l'extérieur ou non? », etc. (Blood et Wolfe, 1960). Nous avons retenu un instrument plus récent, tiré de l'enquête panel belge, qui est similaire aux instruments classiques mais qui est peut-être mieux adapté aux réalités contemporaines. Six grands types de décisions sont inclus dans l'instrument.

## PSBH

« Dans votre ménage, qui prend les décisions dans les domaines suivants : (1) vous seul(e) (2) ensemble, mais vous avez plus d'influence (3) ensemble à part égales (4) ensemble, mais votre partenaire a plus d'influence (5) votre partenaire seul.

- le choix d'un lieu de vacances
- le choix d'une voiture
- l'achat d'un appareil électroménager important
- l'achat d'un meuble important
- le choix d'une nouvelle assurance
- consacrer une partie des revenus à l'épargne et déterminer le montant de cette épargne »

Le British households panel survey inclut une question qui permet de reproduire la typologie classique de Pahl (1989), largement utilisé dans la littérature sur la **gestion financière** dans les ménages. À des fins de comparabilité avec les études antérieures, il nous semble approprié de retenir cette mesure. Quatre questions supplémentaires permettent de qualifier les réponses à la première question sur la façon dont sont organisées les finances du ménage.

Premièrement, en demandant aux individus qui a le dernier mot dans les décisions financières importantes, on peut constater que l'établissement d'un « compte conjoint » ne signifie pas dans tous les cas une égalité du point de vue du pouvoir. Il en va de même pour le partage des responsabilités dans la gestion de l'argent : est-ce que l'homme ou la femme s'occupe de payer les factures? Qui s'occupe de payer pour les dépenses d'épicerie ou les dépenses relatives aux travaux domestiques? Finalement, est-ce que les membres du couple doivent demander à l'autre s'ils veulent acheter quelque chose?

- Prises de décisions, négociation, gestion financière; source BHPS

« People organise their household finances in different ways. Which of the methods on this card comes closest to the way you organise yours? It doesn't have to fit exactly – just choose the nearest one. You can just tell me which letter applies. »

A I look after all the household money except my partner's personal money

B My partner looks after all the household's money except my personal spending money

C I am given a housekeeping allowance. My partner looks after the rest of the money

D My partner is given a housekeeping allowance. I look after the rest of the money

E We share and manage our household finances jointly

F We keep our finances completely separate

G Some other arrangement (SPECIFY)

« In your household who has the final say in big financial decisions? »

- Respondent
- Partner
- Both have equal say
- Other (WRITE IN)

« In your household who makes sure that regular household bills are paid, I mean things like the bills for the gas, electricity, telephone? Is it (READ OUT) »

- Mainly you
- Mainly your husband/wife/partner
- Jointly with your husband/wife/partner or
- Someone else? (WRITE IN)

« *And who is mainly responsible for handling your everyday household spending? I mean things like food, household necessities and other items of general housekeeping? Is it (READ OUT) »*

- *Mainly you*
- *Mainly your husband/wife/partner (2)*
- *Jointly with your husband/wife/partner (3) or*
- *Someone else? (WRITE IN)*

« *If you buy something for yourself costing between £10 and £20 would you usually ... (READ OUT) »*

- *Ask your husband/wife/partner if you could buy it*
- *Mention it to your husband/wife/partner but not ask them*
- *Or not mention it to them at all?*
- *Other (WRITE IN DETAILS)*
- *Don't know*

### **Partage des tâches et responsabilités domestiques**

Sans entrer dans les débats théoriques et peut-être aussi idéologiques, on doit retenir qu'il est important de laisser le plus de flexibilité possible aux chercheurs en ce qui a trait à l'instrument retenu, pour qu'ils puissent conceptualiser comme bon leur semble la notion de tâches domestiques (en incluant les catégories classiques de travaux domestiques, mais aussi d'autres catégories de tâches qui pourront être incluses ou non dans les analyses des chercheurs, selon l'approche théorique qu'ils privilégient).

Dans la revue de documentation, on a vu que l'équité dans le partage des tâches domestiques était dans certains cas reliée à la qualité des relations conjugales et aux probabilités de rupture (Benin et Agostinelli, 1988; Gernushy, 2000; Helms-Erikson), qu'elle pouvait être reliée plus ou moins directement à certains problèmes dépressifs chez les individus (Coltrane, 2000). On a aussi vu que le partage des tâches dans un couple constituait un sujet d'intérêt en tant que tel, et que plusieurs études, publiées dans des revues importantes, tentaient d'identifier quels en étaient les déterminants les plus importants.

Cette question de recherche semble incontournable. La question retenue provient de l'enquête longitudinale de la Belgique. Il aurait été possible de poser une question en terme de temps consacré respectivement par les deux conjoints à accomplir telle ou telle activité. Cependant, on sait que l'évaluation que font les gens du temps qu'ils passent à faire une activité quelconque est systématiquement biaisé. Aussi, il arrive souvent que certaines activités soient faites en commun par l'homme et la femme, ce qui ne peut pas être considéré en posant une question en terme de temps consacré à telle ou telle tâche. Finalement, les évaluations de plusieurs individus semblent problématiques, dans la mesure où elles dépassent le temps « théoriquement » possible en une semaine pour accomplir des tâches domestiques (Gernushy, 2000; Greenstein, 1996a).

PSBH

Parmi les activités suivantes, pouvez-vous me dire qui les prend en charge? : (1) vous seul(e) (2) vous, avec l'aide d'un conjoint ou d'une autre personne (3) votre conjoint (ou une autre personne) et vous à parts égales (4) votre conjoint (ou une autre personne) avec votre aide (5) votre conjoint ou une autre personne seulement.

- le nettoyage de la maison
- faire les courses
- cuisiner
- l'entretien du linge (lessiver et repasser)
- le bricolage
- l'entretien de la voiture

En plus d'interroger les répondants sur la façon dont ils partagent les tâches dans leur ménage, on les questionnera sur leur degré de satisfaction par rapport à ce partage. Le sentiment d'équité, en particulier en ce qui a trait aux soins des enfants et les tâches ménagères, serait un élément très significatif de la qualité générale de la relation conjugale (Yogev et Brett, 1985). Aussi, certains couples qui semblent partager les tâches domestiques de façon inéquitable peuvent être tout à fait satisfaits de l'aménagement choisi, et ce pour toutes sortes de raisons, e.g. leur idéologie, les rapports de pouvoir dans le couple ou l'équité dans d'autres dimensions de la relation (voir le texte de DeMaris et Longmore, 1996).

#### **Sentiment d'équité dans partage des tâches ; NSFH**

« How do you feel about the fairness in your relationship in each of the following areas? »

- a. household chores
- b. working for pay
- c. spending money
- d. child care
- Very unfair to me
- Somewhat unfair to me
- Fair to both
- Somewhat unfair to her/him
- Very unfair to her/him

#### **Désaccords, gestion des conflits et violence conjugale**

Les axes de désaccords dans les opinions sont mesurés avec une mesure assez classique, qui provient de l'enquête Level of Living Survey, de Suède.

#### **Accords et désaccords dans les opinions; Level of Liv. Survey, 2000**

« How often do your opinions and those of your spouse/cohabitant differ with respect to..... (Often Sometimes Seldom Never Not applicable) »

- Division of housework?
- Use of money?
- Who you keep company with as a couple?
- Child raising?
- How much your spouse/cohabitant works?
- How much you work?

La façon de gérer les conflits influencent directement la qualité de la relation et peut éviter des séparations. Une mesure du NSFH, fréquemment utilisée dans la littérature, a été retenue.

#### ***Gestion des conflits ; NSFH***

*« There are various ways that married couples deal with serious disagreements. When you have a serious disagreement with your husband/wife, how often do you : »*

- *just keep your opinions to yourself?*
- *discuss your disagreements calmly?*
- *argue heatedly or shout at each other?*
- *end up hitting or throwing things at each other?*

Quant à la violence conjugale, il s'agit évidemment d'une question sensible, qui devra être incluse dans le questionnaire auto-administré. Il semblerait que le nombre de personnes ayant répondu par l'affirmation à une question posée dans le cadre du *National Survey of Families and Households* ait été d'environ 4 % pour la première vague (Ellison, Bartowski et Anderson, 1999). La question qui a été utilisée dans le cadre de cette enquête nous semble appropriée. Elle fait référence à différents types d'événements, et permet d'avoir une idée générale de la présence ou non de situations de violence dans la relation.

NSFH – violence conjugale

Sometimes arguments between partners become physical.

During the last year has this happened in arguments between you and your husband/wife?

During the past year, how many fights with your husband/wife resulted in YOU hitting, shoving, or throwing things at him/her?

During the past year, how many fights with your husband/wife resulted in HIM/HER hitting, shoving, or throwing things at you?

#### **Valeurs familiales/conjugales; vision d'une relation de couple réussie; niveau d'engagement**

Un bon nombre d'études qui portent sur les ruptures d'union et le divorce insistent sur le besoin d'inclure dans les banques de données longitudinales, un plus grand nombre de questions portant sur les valeurs familiales et conjugales. En effet, les chercheurs sont souvent frustrés par le manque d'information des banques de données et parfois, ils trouvent l'existence d'une relation statistique très forte sans pour autant être capable de trouver les véritables causes de ces variations (d'où la nature spéculative de nombreuses explications dans la littérature, par exemple celle sur les divorces). On se souvient par exemple des études qui démontrent un lien fort entre le fait de vivre en union libre avant le mariage, et la probabilité de se divorcer. Malgré les tentatives pour vérifier l'existence d'un effet de sélection, l'absence de données sur les valeurs conjugales rend difficile l'atteinte de cet objectif.

Ces valeurs pourront être utilisées dans les études sur la violence conjugale (Ellison et autres, 1998), les conséquences des séparations maritales (Simon et Marcussen, 1999) et plusieurs autres domaines (la fécondité, etc.).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les assertions suivantes sur le mariage ?

1 = OUI  
2 = NON

a. Quand on est marié, on est plus facilement considéré comme un couple

1 = OUI  
2 = NON

b. C'est dans l'intérêt de l'enfant que les parents sont mariés

1 = OUI  
2 = NON

c. Le mariage renforce le lien affectif

1 = OUI  
2 = NON

d. Le mariage constitue un lien séculaire qui ne peut être brisé que pour des raisons importantes

1 = OUI  
2 = NON

**+ NSFH**

« It's better for a person to get married than to go through life single »

Une relation de couple n'est pas toujours "toute rose", et parfois on fait face à une situation qui mène à une rupture définitive. A votre avis, les gens ont-ils raison de se séparer ... ?

Si : ...	OUI	NON
a. les partenaires ne sont pas d'accord sur l'arrivée d'enfant	1	2
b. il ne reste plus de passion ni d'attirance réciproque	1	2
c. on ne sait plus se parler	1	2
d. plus d'intérêts communs sur lesquels on peut discuter	1	2

Et si ...	OUI	NON
a. un des deux partenaires irrite et vexe l'autre	1	2
b. un des deux partenaires empêche l'autre d'avoir des contacts avec certaines personnes	1	2
c. un des deux partenaires empêche l'autre de construire sa propre carrière	1	2
d. le partenaire fait une fugue	1	2
e. le partenaire a une relation sexuelle avec quelqu'un d'autre	1	2

f. le partenaire quitte le domicile conjugal	1	2
Et si ...	OUI	NON
a. le partenaire est dépendant (jeu, boisson, drogue)	1	2
b. le partenaire a des dettes	1	2
Trouvez-vous qu'il est plus difficile de se séparer si :	OUI	NON
a. il y a des jeunes enfants dans la famille	1	2
b. la femme est restée au foyer à cause des enfants	1	2
c. le partenaire a une maladie chronique	1	2
d. la relation a duré plus de 25 ans	1	2

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes?

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt en désaccord.	pas du tout d'accord
a. Même après la fin d'une relation (mariage ou cohabitation) les ex-partenaires peuvent être de bons parents	1	2	3	4
b. Le rôle de parent est tellement important qu'on serait prêt à reprendre une mauvaise relation de couple	1	2	3	4
c. Les enfants doivent toujours garder des contacts avec l'ex-partenaire	1	2	3	4
d. les enfants ont le droit d'avoir des contacts avec la famille de mon ex-partenaire	1	2	3	4
e. un parent peut éduquer seul les enfants	1	2	3	4

Finalement, nous avons aussi inclus une liste d'éléments qui sont associés ou non à une relation de couple réussie. Par ailleurs, ces questions doivent être posées aux deux conjoints; connaître le point de vue d'un seul membre n'est pas tellement utile, à part à des fins descriptives (ce qui n'est évidemment pas l'objectif d'ESSIL).

#### PSBH

Selon vous, quels sont les éléments les plus importants pour une relation de couple réussie? Pas important (1), plutôt pas important (2), moyennement important (3), plutôt important (4), très important (5)

- confiance réciproque
- partage équitable des tâches ménagères entre les deux partenaires
- estime et respect mutuels
- relations sexuelles harmonieuses
- compréhension et soutien mutuels
- désir mutuel d'enfants
- goûts et intérêts communs
- bonnes relations avec la (belle-)famille
- une sécurité matérielle
- avoir les mêmes amis

### **Valeurs sur les rapports hommes/femmes dans le ménage et la société en général**

Les attitudes et valeurs sur les rapports hommes/femmes dans la famille ont une influence sur la décision d'avoir ou non des enfants (Schoen et al. 1997), sur le niveau de partage des tâches, les risques de conflits dans le couple, etc. Les attitudes relatives à la place des femmes sur le marché du travail sont quant à elles reliées aux phénomènes suivants : la probabilité d'avoir et de désirer des enfants (Heaton et autres, 1999).

#### ***Enquête sociale générale sur la famille de Statistique Canada.***

*INTRO : Pouvez-vous me dire si vous êtes entièrement d'accord, d'accord, en désaccord ou entièrement en désaccord avec chacun des énoncés suivants?*

#### ***relation femme-enfant quand travail***

*« Les mères sur le marché du travail peuvent établir des rapports aussi chaleureux et solides avec leurs enfants que celles qui n'occupent pas d'emploi rémunéré. »*

*« La meilleure façon pour une femme d'être indépendante, c'est d'avoir un emploi. »*

*« Il est tout aussi satisfaisant de tenir maison que d'occuper un emploi rémunéré. »*

*« L'homme et la femme devraient tous deux contribuer au revenu du ménage. »*

*« Les enfants d'âge préscolaire risquent de souffrir du fait que leurs deux parents sont sur le marché du travail »*

*« Avoir un emploi, c'est bien beau, mais ce que la plupart des femmes souhaitent réellement c'est un foyer et des enfants »*

*« Avoir du succès, c'est bien beau, mais ce que la plupart des hommes souhaitent réellement c'est d'avoir du succès dans leur travail »*

*« Un homme ne doit pas être nécessairement très impliqué dans les tâches quotidiennes liées à l'éducation des enfants; cela n'est pas principalement la responsabilité des hommes »*

*« Si un homme gagne suffisamment d'argent pour que sa femme et ses enfants vivent confortablement, alors il a rempli son rôle d'époux et de père »*

*« Un homme devrait refuser une promotion au travail si cela implique passer trop peu de temps avec sa famille »*

*« Une femme devrait refuser une promotion au travail si cela implique passer trop peu de temps avec sa famille »*

### **Aide fournie aux proches**

Tel que mentionné dans le texte sur les réseaux, la possibilité de recevoir du soutien en cas de besoin peut dépendre, dans certaines situations, de la possibilité des individus à fournir eux-mêmes du soutien à leurs proches. Il s'agit de la première justification pour inclure dans le questionnaire une question sur l'aide fournie.

La deuxième justification est le besoin d'approfondir les connaissances sur l'entraide familiale au Québec. Est-ce que les individus sont en mesure de répondre aux besoins ressentis dans leur réseau familial? La présence dans la famille de personnes qui ont besoin d'aide pour cause de maladie (ou autre) engendre-t-elle, pour les aidants, des difficultés particulières (conciliation travail famille, qualité des relations conjugales, des problèmes de stress, etc.)?

Nous avons retenu quatre questions simples, tirées de l'enquête panel de la Belgique, auxquelles nous avons ajouté une question sur la santé perçue de la personne aidée, et une question sur la présence d'autres personnes fournissant de l'aide dans l'entourage. Il est évident qu'un très mauvais état de santé de la personne aidée sera plus éprouvant pour la personne aidante, et ce d'autant plus que la personne vit en co-résidence avec la personne aidée (Jutras et Lavoie, 1995). Il nous apparaît que recueillir une information minimum sur l'état de santé de la personne aidée est dans ce contexte important (bien entendu il aurait été préférable de connaître en détail les sources de problème de la personne aidée, mais le temps d'entrevue nécessaire à cette fin n'est pas suffisant).

Concernant les autres sources d'aide dans l'entourage, nous avons ajouté aux questions tirées de l'enquête belge une question qui demande aux individus si quelqu'un d'autre, à part eux, fournit du soutien à la personne aidée. Selon Keating et al. (1994), la plupart du temps c'est une femme qui prend soin, sans l'aide de personne, de ses parents. Est-ce autant le cas qu'auparavant? Le fait d'être aidé ou non dans le soutien offert à la personne en perte d'autonomie affecte-t-il la qualité de vie de l'aidant? L'ajout de cette question permettra de pousser plus loin les connaissances dans ce champ de recherche.

Note supplémentaire. Nous considérons que l'information sur la santé perçue des parents (père + mère) des répondants d'ESSIL devrait leur être demandée annuellement. De cette façon, on pourrait réaliser des recherches sur les facteurs qui influencent sur le fait de fournir ou non une aide à un parent malade (à discuter en fonction de la disponibilité du temps d'entrevue; cela implique peut-être des questions supplémentaires, comme la distance du lieu de résidence des parents, s'ils demeurent à la maison ou sont dans un centre pour personnes âgées, etc.). En ce moment, mener des études sur les facteurs qui favorisent ou défavorisent ou non un soutien intergénérationnel semble difficile avec les questions envisagées.

## PSBH

Vos activités quotidiennes comprennent-elles des soins à une autre personne qui nécessite une aide vu son âge, une maladie ou une incapacité ? Cette personne peut soit habiter dans le ménage

Où vit (vivent) la personne (les personnes) dont vous vous occupez? Si vous vous occupez de plusieurs personnes, les deux réponses peuvent apparaître.

- dans le ménage
- hors du ménage

Parmi ces personnes trouve-t-on ...?

- votre conjoint ou votre partenaire
- vos parents
- vos beaux-parents
- vos enfants
- un autre membre de la famille
- une personne en dehors de la famille

Quelle aide lui (leur) prodiguez-vous?

- préparer les repas chauds
- faire la lessive
- donner les soins
- nettoyer la maison
- veiller à ce que la personne suive bien sa médication
- donner à manger ou à boire à la personne
- écouter ses histoires ou ses doléances
- autre (préciser)

## Questions à ajouter

« En général, est-ce que vous diriez que la santé de X est.. Excellente; très bonne; bonne; passable; mauvaise »

- « Est-ce que vous recevez de l'aide d'une autre personne pour fournir de l'aide à X? »
- « Qui est cette personne? »

## **Fréquentation et cohésion de la famille élargie**

Comme on l'a mentionné rapidement dans le texte, l'accès aux ressources du réseau familial passe par l'entretien de bonnes relations avec les membres de la famille étendue. Aussi, s'il existe comme le soutiennent plusieurs auteurs un lien entre famille et santé, celui-ci peut difficilement exister dans des familles où les relations sont absentes ou conflictuelles. Nous avons utilisé une question simple, qui permet de mesurer ce niveau de cohésion sociale. Aussi, nous avons ajouté une question relatives à la fréquentation du réseau familial.

*Est-ce que vous diriez que votre famille d'origine, c'est-à-dire vos frères et sœurs ainsi que vos parents, forment ensemble un groupe...*

- *très proche les uns des autres*
- *assez proche les uns des autres*
- *pas très proche les uns des autres*
- *pas du tout proche les uns des autres/aucune relation*

*Do you see your brothers and sisters...*

- *Less often than you would like*
- *More often than you would like*
- *About the right amount*

## *Qualité des relations avec les parents et qualité du lien conjugal*

La mesure de la qualité de la relation avec les parents est simple à inclure dans le questionnaire et elle pourra aussi être utilisée en relation avec de nombreuses autres variables (en particulier pour étudier la situation, de plus en plus fréquente, des jeunes adultes qui demeurent chez leurs parents).

### **Relations avec l'ancien conjoint**

Dans la documentation, on a vu qu'il existait un impact positif pour les enfants de la fréquentation du parent non-résident. Cependant, on a aussi vu que lorsque les relations entre ex-conjoints étaient conflictuelles, ces visites pouvaient être plus négatives que positives pour l'ajustement des enfants à leur nouvelle situation. Par conséquent, on a ajouté des questions portant d'une part sur la fréquentation de l'enfant avec le parent absent, et d'autre part sur la qualité de la relations entre les ex-conjoints.

#### **NSFH**

- A) *Next, I'd like to ask you some questions about (CHILD) and (his/her) (father/mother). Is (CHILD'S) (mother/father) still living? »*
- B) *In what year did (he/she) die? (last two digits of year)*
- C) *About how far away from here does (he/she) live? (actual or estimated miles)*
- D) *During the past 12 months, about how often did (CHILD) talk on the telephone or receive a letter from (his/her) (mother/father)? (NSFH, wave 1).*
- E) *How much conflict do you and (CHILD'S)(father/mother) have over each of the following issues? (None; Some; A great Deal).*
  - *Where (CHILD) lives*
  - *How (he/she) is raised.*
  - *How you spend money on (CHILD).*
  - *How (he/she) spends money on (CHILD).*
  - *(His/Her) visits with (CHILD).*
  - *(His/her) contribution to (CHILD'S) support.*

